

Lettre de D'Alembert à Euler Johann Albrecht, 14 février 1774

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Euler Johann Albrecht, 14 février 1774,
1774-02-14

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/542>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJ'ai remis à M. Delalande un paquet à votre adresse...

RésuméLui a fait parvenir, via Lalande, un paquet de ses ouvrages qui manquent à l'Acad. de Pétersbourg. Compliments à son père [L. Euler]. A cinquante-six ans, à cause de sa santé, a renoncé pour un temps à la géométrie.

Justification de la datationmention « reçu ce 30 mars 1774, lu à l'académie le 31 »
Numéro inventaire74.12

Identifiant665

NumPappas1373

Présentation

Sous-titre1373

Date1774-02-14

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreEuler, O. O., IV A, 5, Appendice II, n° 4, p. 357-358

Lieu d'expéditionParis

DestinataireEuler Johann Albrecht

Lieu de destinationSaint Petersbourg

Contexte géographiqueSaint Petersbourg

Information générales

LangueFrançais

Sourceautogr., d.s., « à Paris », P.-S, cachet rouge coupé en deux, 3 p.

Localisation du documentSaint-Pétersbourg AAN, fds.1, op.3, n° 59, f. 432-433

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarquesmention « reçu ce 30 mars 1774, lu à l'académie le 31 »

Auteur(s) de l'analysemention « reçu ce 30 mars 1774, lu à l'académie le 31 »

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Autogr. 2 p. - BAN, t. 1, op. 3, n° 59, l. 306-306v

En haut à gauche de la p. 1: «écrit le 15 juin 1773 et lu à l'Académie le 17 du même mois [a. s.] *
adresse à Petersbourg (1. 307)

(1) Le tome VI des «Opuscules mathématiques ou mémoires sur diverses sujets de Géométrie, de Mécanique, d'Optique, d'Acoustique, etc.» (Paris, 1773, in-4° 443 p.) était paru au début de 1773 (cf. la lettre de d'Alembert à Lagrange du 8 février 1773, O. L. XIII, p. 260; voir également la lettre de d'Alembert n° 30 du 27 février 1773, note 1). Cet ouvrage important, en plus de nombreux mémoires de mécanique céleste, quelques articles de mécanique, d'hydrodynamique et d'analyse mathématique. D'Alembert en termina la mise au point au début de 1772. Il en secrétair de l'Académie française (le 9 avril 1772) il entreprit la rédaction d'une histoire de cette institution et abondamment prédisposaient ses recherches scientifiques pour se consacrer à cette tâche (cf. Malherc L. J. p. 91-94, Appendice II, n° 4, note 4). Le volume VI des «Opuscules» fut présenté à l'Académie de Petersbourg le (30) 19 juin 1773 (Protocole III, p. 95).

(2) J. A. Euler ayant répondu à cette proposition de d'Alembert, ce dernier lui enverra alors, à l'intention de l'Académie de Petersbourg, les ouvrages en question (cf. Appendice II, n° 4, note 4).

Appendice II, n° 4

d'ALEMBERT à J. A. Euler
Paris, 14 février 1774

1665
1573

Monsieur,

J'ai reçu à M^{me} Delalande un paquet à votre adresse, qu'il s'est chargé de vous faire parvenir (1). Ce paquet contient ceux de mes ouvrages, qui d'après le mémoire que vous avez eu la bonté de m'envoyer il y a quelques mois, manquent à l'Académie Impériale des Sciences (2). Je vous prie de vouloir bien faire agir à cette illustre compagnie l'hommage que je lui fais de ces faibles productions et les assurances de mon profond respect. Je vous prie aussi, Monsieur, de vouloir bien à cette occasion me rappeler dans le souvenir de Monsieur votre illustre Père, à qui je souhaite tout le bonheur qu'il mérite, et toute la santé dont il a besoin pour continuer à enrichir les sciences de ses immortels ouvrages (3). Pour moi, quoique je n'aye encore que 56 ans, ma pauvre tête, moins forte de beaucoup que la sienne et que la vôtre, est tellement affaiblie par le travail, que j'ai renoncé au moins pour quelque temps, aux travaux mathématiques, sans même être assuré de pouvoir les reprendre (4). Mais tant que la Géométrie conservera des hommes tels que M^{me} Euler, la perte qu'elle fait en moi est peu de chose.

J'ai l'honneur d'être avec la plus parfaite considération

Monsieur
votre très humble et très obéissant serviteur
D'Alembert

à Paris ce 14 février 1774.

P.S. Pardon, Monsieur, si je n'ai pas en l'honneur de vous envoyer plutôt le paquet dont M^{me} Delalande veut bien se charger; la mauvaise saison en a été cause.

Autogr. fr. 2 p. - AAN, f. 1, esp. 3, n° 39, l. 432-432v.
En haut à gauche de la p. 1: «reçu ce 30 Mars 1774; le 4 l'Académie le 31 du même mois» (marq.) [x. x.],
Le P.S. se trouve à la p. 2 (l. 433).

[1] Lalande est alors en correspondance très régulière avec l'Académie de Petersbourg qui le chargeait régulièrement de lui procurer différents ouvrages publiés en France.

[2] Dans cette lettre qui ne nous est pas parvenue - d'Alembert l'avait reçue avant le 27 septembre 1773; cf. O. L. XIII, p. 273 - J. A. Euler répondait à une offre que d'Alembert lui avait faite à ce sujet le 27 février 1773 (cf. Appendice II, n° 3, note 2). Les ouvrages envoyés par d'Alembert furent présentés à l'Académie de Petersbourg le (24) 23 juin 1774 (Protocole XIII, p. 134). 11 volumes au total.

[3] Cetts phrase, ainsi que d'autres passages de cette lettre, attestent de la grande estime que d'Alembert conservait à l'égard d'Euler depuis leur réconciliation de 1768. Elle montre également que cette lettre était en fait destinée à Euler lui-même.

[4] Sur cette interruption des «écrivains mathématiques» de d'Alembert, due à la fin à son état de santé délicat et à son élection comme secrétaire perpétuel de l'Académie française survenue le 9 avril 1772, voir l'Appendice II, n° 3, note 1, ainsi que les nombreuses lettres adressées par d'Alembert à Lagrange entre le 23 août 1772 et le 14 avril 1773 (O. L. XIII, entre les p. 237 et 297). C'est à la suite de sa nomination, au début de l'année 1773, avec Condorcet et Boscq, comme membre d'une commission chargée d'examiner les moyens de perfectionner la navigation à l'intérieur du Royaume, que d'Alembert reprit ses travaux scientifiques (Malibeu I, p. 94-95).